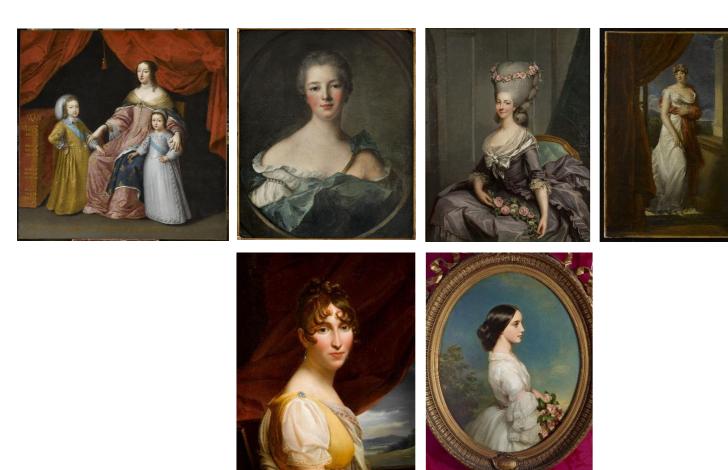


SOLUTIONS DU JEU « DATEZ LES COIFFURES »

Bouclés, frisés, remontés sur la tête, noués sur la nuque, cachés sous des perruques... Les cheveux en ont vu de toutes les couleurs au cours de l'histoire!



Les portraits ci-dessus montrent quelques coiffures d'époques différentes et sont ici classées dans l'ordre chronologique. Voici maintenant plus d'explications sur les styles et les personnages représentés.

• ANNE D'AUTRICHE, REINE DE FRANCE (1601-1666)



Tout comme pour les tenues, ce sont souvent les reines qui donnent le ton concernant les coiffures tournant des années 1640, les serpenteaux connus aujourd'hui sous le terme « anglaises » retombent sur les épaules tandis que les cheveux sont ramenés en chignon sur le haut de la tête à l'aide d'une natte serrée en rond.

Anne d'Autriche, reine de France et ses enfants d'après un peintre anonyme du XVIIe siècle

• JEANNE ANTOINETTE POISSON, MARQUISE DE POMPADOUR (1721 - 1764)



Evolution amusante que suit la coiffure au cours des modes! Alors que les robes s'étoffent et prennent de plus en plus d'ampleur, les coiffures, elles, deviennent plus petites.

Sur ce portrait, Jeanne Antoinette Poisson, Madame de Pompadour, est coiffée à la mode ayant court sous la Régence, puis sous le règne de Louis XV. Les cheveux sont coupés courts et sont frisés au petit fer pour former un petit chignon. La marquise donna son nom à ce style, qui inspira les rockeurs des années 50, comme Elvis ou James Dean.

<u>Jeanne-Antoinette Poisson, Marquise de Pompadour</u> d'après le peintre Jean-Marc Nattier

• MARIE-THERESE- LOUISE DE SAVOIE- CARIGNAN, PRINCESSE DE LAMBALLE (1749- 1792)



Marie-Antoinette est célèbre pour ses coiffures audacieuses toujours plus hautes et rivalisant de garnitures et de détails.

Sur ce tableau, son amie la princesse de Lamballe est coiffée selon cette mode complexe. Un coussin de crin recouvert de cheveux est placé sur la tête pour rehausser la coiffure. L'ensemble peut être enrichi de boucles, rouleaux, frisures, ou structure d'inspiration architecturales, maritimes, voire de guirlandes de fleurs comme c'est le cas sur ce portrait.

Marie-Thérèse-Louise de Savoie-Carignan, princesse de Lamballe

d'après le peintre Joseph Ducreux

• JEANNE-MARIE- THERESE CABARRUS, MADAME TALLIEN, PRINCESSE DE CARAMAN- CHIMAY (1770 - 1835)



A la révolution, la mode change à nouveau et les cheveux courts, bouclés, inspirés des bustes des empereurs romains, sont mis à l'honneur pour les hommes comme les femmes.

Cette coiffure serait initiée par Mme Tallien, représentée sur ce portrait, qui lors de la Terreur se serait coupé les cheveux mèche par mèche pour faire passer à son époux des billets par la fenêtre de sa prison. A sa sortie, elle aurait égalisé sa coiffure courte en s'inspirant de l'antique et lancé ainsi la mode « A la titus ».

<u>Jeanne-Marie-Thérèse Cabarrus, Madame Tallien,</u> <u>princesse de Caraman-Chimay,</u> d'après François Gérard

• HORTENSE DE BEAUHARNAIS, REINE DE HOLLANDE (1783 - 1837)



Sous l'empire et la pression de l'empereur, la mode revient aux cheveux longs pour obtenir le volume nécessaire, les cheveux sont bouclés avant d'être rassemblés en chignon haut sur la tête.

Des rubans, ou des mèches comme le montre ce portrait de la belle fille de l'empereur, sont disposés en diadème sur le front.

Les femmes s'étant coupé les cheveux sous le Directoire, sont parfois contraintes de porter des perruques, appelées « Cache-folies ».

<u>Hortense de Beauharnais, reine de Hollande, dite</u> <u>la Reine Hortense,</u> d'après François Gérard

• CARMEN AGUADO, DUCHESSE DE MONTMORENCY (1847- 1880)



Au XIXème siècle, on privilégie des coiffures à bandeaux demandant beaucoup de cheveux. Les femmes font ainsi appel à des « posticheurs » pour renforcer l'épaisseur de leur chevelure.

Sur ce portrait, Carmen Aguado porte une coiffure simple, les cheveux sont séparés par une raie médiane nette et tombent en un lourd chignon sur la nuque.

Le placement des cheveux peut être plus complexe avec des coques lisses, frisées surmontées de grosses nattes roulées.

<u>Carmen Aguado, duchesse de Montmorency</u> d'après Franz-Xavier Winterhalter